



Surprenante découverte

par Christophe Gothié - 17 mars 2009



Avec l'avènement du numérique, la photographie a fait un bond technologique considérable. Mais je dois avouer que je ne reste pas insensible à un cliché argentique, aussi ancien soit-il. Mais il arrive, parfois, que certaines photos nous réservent des surprises ; c'est ce qui m'est personnellement arrivé lorsque j'ai décidé, pour commémorer l'arrivée de la fameuse Alouette III Bravo Lima au Musée de l'Air et de l'Espace du Bourget, de raconter mon vol avec elle, il y a bien longtemps... Je gardais précieusement au creux d'une pochette ces quelques clichés ramenés à l'occasion de mon

intervention avec elle durant l'hiver 1989. Pour illustrer mon récit, j'avais choisi de les partager avec mes lecteurs, et devant le piètre résultat des scans depuis les supports papier, j'ai décidé de repartir des négatifs. Précision : mon scanner n'est pas équipé de l'option adéquate. Qu'à cela ne tienne, quelque chose me pousse à poursuivre dans cette direction, je tente alors l'opération au travers d'un logiciel spécifique en modifiant certains paramètres. Le temps de disposer, avec précaution, le frêle morceau de pellicule dans le scanner, de sélectionner la résolution maximale, de calibrer et mettre la procédure en route. Petit à petit, sous les déplacements du chariot supportant le capteur, apparaissent les photos collées une à une mais ô stupeur, et à ma grande surprise, sur l'une des extrémités, je découvre une photo que je ne connaissais pas ; en effet, le laboratoire n'avait pas jugé utile de développer la fin de la pellicule car celle-ci était tronquée.

Cette fameuse photo, la voici...



Vous imaginez mon émotion en découvrant cette photo inconnue et brusquement, de nouveaux souvenirs me reviennent à l'esprit. Mais oui ! , après tout ce que nous avons vécu avec elle durant cette journée d'hiver 1989 - la mission menée à bien - l'aventure touchait à sa fin. Une fois notre matériel déchargé et rangé, Bravo Lima était alors prête à rejoindre son écrin au sein des bâtiments de la DZ et comme à mon habitude, je gardais la possibilité de faire un dernier cliché au cas où une situation particulière se présenterait. Pour prolonger ces moments forts j'avais décidé, dans un ultime élan, de faire un dernier cliché comme pour la saluer respectueusement d'avoir pris soin de nous ; je me souviens m'être appliqué dans le cadrage et j'avais apporté un soin tout particulier pour qu'apparaissent ses détails si caractéristiques : son macaron, son écusson surmonté des trois fameuses lettres, ce dernier élément qui résumera, par la suite à lui seul sa carrière devenue légendaire au point que sa dernière demeure

sera le Musée de l'Air et de l'Espace.

Près de vingt ans après notre rencontre, cette grande dame me faisait encore un clin d'œil comme pour me remercier d'avoir prolongé, l'espace d'un instant, sa vie passionnante au travers de ces quelques lignes qui évoquent pour moi un passé chargé de souvenirs indélébiles.

Ce fameux récit, il y avait bien longtemps que je voulais le coucher sur le papier pour le partager et j'eus un bref tressaillement intérieur en réalisant que cette photo aurait pu dormir pendant encore de nombreuses années si je n'avais pas mené à bien ce que je m'étais promis de faire.

Certains comprendront mieux, maintenant, pourquoi entre cet hélicoptère et moi, il y a un je ne sais quoi qu'aucun mot n'arrivera jamais à décrire...

Chris